

# MOT DE LA PRÉSIDENTE

Aujourd'hui, 20 juillet 2021, nous avons presque retrouvé notre vie d'avant la pandémie de COVID-19. Nous multiplions les rencontres avec nos familles et nos amis, nous reprenons la route et, bien souvent, nous oublions le masque.

Pourtant, ce matin, les nouvelles sont moins bonnes : les cas repartent à la hausse, particulièrement chez les 20-29 ans, qui ne sont pas adéquatement protégés. Plus inquiétant encore, le variant Delta peut aussi s'attaquer à des personnes vaccinées. Alors prudence ! Autre grande préoccupation : le climat. Une partie de l'Europe est inondée, l'Ouest canadien brûle, la température joue au yoyo...

Les dossiers qui préoccupent une association comme la nôtre, en matière de défense des droits, ne font pas partie des nouvelles actuellement. Aussi, je consacrerai ce mot à vous conter notre engagement personnel envers Mira, mon mari et moi, durant les mois de pandémie.

D'abord, quelques mots sur la Fondation Mira. Éric St-Pierre, passionné par l'élevage des chiens depuis son plus jeune âge, construit un premier chenil à Sainte-Madeleine en 1975, et en janvier 1981 crée Mira, le premier centre francophone de chiens guides et d'assistance au Canada.

Grands-parents d'un petit-fils autiste, nous assistons à une rencontre d'information donnée par Mira à de futures familles d'accueil. Nous nous rendons compte que nous sommes très loin sur la liste d'attente et que, probablement, nous ne serons jamais appelés.

Or le 28 avril 2020, en plein confinement décrété par le gouvernement Legault, nous recevons un appel de la Fondation Mira, à la recherche de familles prêtes à accueillir rapidement un petit chiot. Un très court laps de temps nous est accordé pour prendre notre décision, et quelques heures plus tard, nous sommes devant la porte de la pouponnière. Celle-ci s'ouvre sans tambour ni trompette, et nous recevons une petite boule de poils, son dossard, son dossier, les instructions et une liste de noms. Retour à la maison... et l'aventure commence.

Environ 300 chiens naissent chaque année chez Mira : des labradors, des bouviers bernois, des labernois et des saint-pierre. Un thème est attribué à chaque période de naissance et une liste de noms relatifs au thème est produite et remise à la famille d'accueil, qui pourra elle-même baptiser son chiot.

Le petit labernois qui nous est remis est né dans la période des fromages. La liste est longue, mais un nom attire notre attention,

Pizy, un fromage que nous connaissons, qui nous rappelle notre pays d'origine, la Suisse, et qui est fabriqué par la Fromagerie La Suisse normande. Si vous aimez les fromages, nous vous le recommandons. Vous le trouverez certainement au supermarché que vous fréquentez.

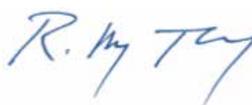
Comme famille d'accueil, nous devons avoir du temps et de la patience, faire de Pizy un bon chien de famille et respecter les règles édictées par Mira. Du temps, nous en avons en masse en période de pandémie, mais il n'est pas facile de se promener avec Pizy dans tous les lieux qu'il devrait fréquenter, particulièrement de rendre visite à nos familles et de le mettre en contact avec nos petits-enfants. En temps normal, Pizy m'aurait accompagnée dans toutes mes activités de présidente de l'AQRP.

De la patience, il en faut ! Pizy court après le chat et le prend pour un jouet; il faut les séparer. Il repère tous les objets, comme les télécommandes de la télévision, les souris, les débarbouillettes et bien d'autres et, d'un coup de dent, les détruit ! Sa plus grande frasque : je cuisine une tarte aux pommes, la mets en sécurité, mais oublie de fermer la porte. Arrive ce qui doit arriver, Pizy la trouve et la mange jusqu'à la dernière miette.

Au début de février 2021, Pizy est envoyé chez Mira pour une semaine d'évaluation, au cours de laquelle il est soumis à différentes situations. Ses résultats sont très positifs et on conclue qu'il sera un chien d'assistance. Nous comprenons qu'il nous revient pour quelques semaines, mais que nous recevrons bientôt le coup de téléphone qui mettra fin à cette aventure. Le 12 mai dernier, nous lui disons au revoir.

Pendant plus d'un an, nous nous sommes levés à 7 h, avons marché plusieurs kilomètres par jour et avons couru après Pizy à chacune de ses bêtises, mais sans lui, toute cette période de confinement aurait été plus difficile à supporter !

Le voici, ce champion !



Rose-Mary Thonney